

PSYCHOLOGIE DU VOYAGEUR AÉRIEN

Mots-clés : Sentiments, Psychisme, Exaltation, Survalorisation, Anxiété, Appréhension

Si le médecin traitant peut répondre à l'aptitude du sujet sur le plan médical, il éprouvera peut-être plus de difficulté à appréhender le profil psychologique actuel du futur voyageur. Or celui-ci ne peut être que l'évolution d'un profil existant bien avant la maladie. C'est pourquoi les informations récupérées auprès des aidants sont essentielles pour parfaire l'évaluation psychique d'un patient Alzheimer. Il faut cependant que le médecin et l'aidant reconnaissent les différents sentiments psychiques rencontrés en aéronautique commerciale. Il en existe quatre. Ce sont :

l'exaltation

la survalorisation sociale

l'anxiété

l'appréhension

L'exaltation et la survalorisation sociale sont deux sentiments à tonalités positives par opposition aux deux autres : l'anxiété et l'appréhension. Elles donnent lieu à différents comportements.

Le sentiment d'exaltation

Il naît de la perception de la puissance d'avoir su conquérir le ciel en dépassant les limites habituelles de son cadre de vie. La capacité de monter dans les airs prend alors valeur de conquête. L'image de l'avion est spontanément reliée à la possibilité matérielle d'atteindre les pays les plus éloignés et de rapprocher l'inaccessible et d'abolir ainsi ses limites spatio-temporelles et sociales.

L'avion suggère ainsi une évasion totale que n'offrent pas les autres moyens de transport. L'évasion totale se confond alors avec la transformation de soi. Elle provoque une coupure avec sa personnalité habituelle. Lorsque l'on pense à l'avion, on pense à un départ vers l'infiniment grand.

Le sentiment de survalorisation sociale

Il découle de l'exaltation mais encore de sa capacité à s'offrir l'inaccessible. Le prix d'un billet d'avion représente pour beaucoup un réel effort financier. Ce voucher possède, mis à part son coût, une valeur intrinsèque. Il est le blanc-seing à l'accessibilité vers une classe sociale supérieure. L'environnement propre à l'aviation commerciale aide à l'accroître. Ainsi l'architecture recherchée des aéroports, mise en valeur par le choix de matériaux aussi lumineux que coûteux, les facilités de haute technologie comme l'accès sans fil à Internet, les boutiques de luxe des zones duty-free, les campagnes publicitaires sur le ton « notre plus belle destination, c'est vous » concourent à flatter l'ego du voyageur et à le conforter dans son sentiment de survalorisation sociale. La démocratisation du transport aérien et même l'arrivée sur le marché des compagnies à bas coût n'ont pas entamé ce sentiment de survalorisation. Les passagers empruntant les compagnies à bas coût se flattent d'avoir pu atteindre la même destination au meilleur prix tout en volant sur des appareils aussi modernes que ceux mis à disposition par les compagnies dites « nationales ». À l'instar de tous les passagers aériens d'Air France, ils adhèrent tous au slogan publicitaire: « faire du ciel le plus bel endroit de la terre ».

Le sentiment d'anxiété

Les enquêtes d'opinion effectuées par les instituts de sondages à la demande des compagnies aériennes révèlent qu'un passager sur quatre au moins reconnaît éprouver une certaine angoisse en avion.

Le sentiment d'anxiété (état psychique s'accompagnant d'excitation ou au contraire d'inhibition et comportant entre autres une sensation de constriction dans la gorge) qui s'empare du voyageur aérien naît de la transgression d'un interdit. Réaliser le mythe d'Icare est loin d'être naturel. Mais son angoisse est surtout la conséquence de son impuissance en cas d'événements incontrôlables et de sa perception qu'il a, cette fois, de sa réelle dimension dans l'univers.

Le sentiment d'appréhension

L'appréhension (crainte vague mal définie) résulte de l'obligation de s'abandonner à la technique, à la machine, à des forces ou à des personnes que l'on ne contrôle pas. Quel que soit son statut social tout voyageur est pieds et poings liés à son avion. Il reste en conséquence à la merci d'un accident mécanique, d'une défaillance des pilotes, ou d'un événement extérieur. L'appréhension quand elle est ressentie évolue irrémédiablement vers l'anxiété.

L'avion n'est donc pas seulement un moyen commode et agréable d'accéder rapidement à un lieu défini. On éprouve avec lui inconsciemment des sensations nouvelles. Ainsi le voyage aérien et le cadre dans lequel il s'inscrit se vivent sous le double mode de l'imaginaire et du réel. En permanence, le passager ressent ce télescopage qu'animent ces sentiments d'exaltation et d'anxiété par opposition à une réalité plutôt terre à terre. Se confondre dans ces deux univers simultanés est susceptible de provoquer des chocs psychologiques intenses chez les passagers dont la personnalité ne parviendrait pas à en faire une synthèse satisfaisante.

voyage-aptitude-senior.fr©création Décembre 2007

© Dr Ghislain Haicault de la Regontais